

Pascal Mary



Il a passé son enfance à Falaise, en Normandie, qu'il a si bien décrite dans sa chanson *Les dimanches*. « Chez moi, tout le monde chantait. Les réunions de famille se terminaient toujours en chansons. » À cette époque, il écoute ABBA, et c'est en achetant, par hasard, un triple album de Barbara, compilation de plusieurs concerts parue en 1986, qu'il découvre la chanson à texte.

Après ses études, Pascal Mary vient à Paris suivre des cours de théâtre et de chant, à l'école Maurice Sarrazin (fondateur du Grenier de Toulouse), puis des cours de chant avec Joëlle Vautier au Conservatoire du dixième arrondissement.

Il commence à chanter les chansons des autres et participe à de nombreux concours de chant, tant à Paris qu'en province. « Les concours sont de bonnes occasions de se faire connaître et de montrer son travail aux gens du métier. » Il fait ensuite du théâtre musical de rue avec la Compagnie du Tapis Franc. « Accompagnés par un orgue de Barbarie, nous chantions les chansons des années 30 et 40, participant notamment aux festivals des Arts de la Rue de Chalon sur Saône et d'Aurillac, et sur le pavé parisien de la rue de Bucy, à Saint-Germain-des-Prés. »

Après avoir été, un temps, choriste à la Comédie Française et chanté dans des

pianos-bars et des restaurants, il participe à des ateliers d'écriture au Studio des Variétés, avec Brice Homs (parolier de Michel Fugain) et Ignatus, puis à la SACEM avec Claude Lemesle, ce qui l'amène à écrire et composer son propre répertoire. En 1994, il écrit *Décalages*, *Paraît qu'est joli la vie*, textes que Patrick Laviosa met en musique.

Ses thèmes de prédilection sont les thèmes récurrents de la chanson : la rencontre, la rupture, la famille, l'absence, la difficulté de vivre et d'aimer, la mort... « *Je parle de tout cela avec distance, humour ou gravité, mais toujours avec un message de fond qui serait : vivons, profitons, ayons conscience... Je crois que tout cela a déjà été dit mais qu'il faut trouver sa façon unique de le dire. Ce qui m'intéresse quand j'écris une chanson, c'est de parler de ce qui nous ressemble et nous rassemble tous, au travers de mon histoire personnelle.* »

Carte de visite

Après avoir créé, au Paris Aller Retour en 1999, son premier tour de chant, « On n'en meurt pas », avec ses propres chansons, Pascal Mary enregistre en mars 2000 son premier CD 7 titres, « Ordinaire », sur lequel on retrouve *Les dimanches*, *Que serai-je demain ?*, belle interrogation sur la vie, *Un homme mort*, chanson sur la rupture, *Paraît qu'est joli la vie*, une belle chanson sur la difficulté d'être et sur le temps qui passe vite...

Ce disque lui servira de carte de visite pour présenter ses chansons avec les arrangements et le piano de Patrick Laviosa, le trombone de Mathias Malher, la contrebasse de Rosine Fefferman et la batterie de Tatiana Mladenovitch. C'est ainsi qu'il crée un nouveau spectacle, intitulé « Ordinaire », qu'il présente dans diverses salles parisiennes, comme Le Sous-Sol, La Balle au Bond, Le China Club ainsi qu'en province au Festival de Lormes.

En 2004, il rencontre ses musiciens actuels. « *Je m'accompagne parfois au piano, mais je suis autodidacte et ma technique est assez limitée. J'ai choisi des musiciens pour le plaisir d'être accompagné et soutenu par des artistes humainement et artistiquement formidables. Renaud Guieu et Gabriel Benlolo sont à l'orchestre de Radio-France et Pierre-Jean Carrus, en plus d'être un bon instrumentiste, est un arrangeur assez rare. Et puis c'est très différent d'être "caché derrière son piano" que d'être face au public, il y a plus de risques et je crois que c'est plus intéressant...* »

Premières parties

Ensemble, ils feront les premières parties de France Léa, du Cirque des Mirages, de Jacques Higelin et de Mouron. Puis il rencontre la comédienne Marina Tomé qui met en scène le spectacle « Paraît qu'est joli la vie », joué durant trois semaines au théâtre Essaïon à l'automne 2005.

En 2006, sa participation au concours du Prix Claude Lemesle le met en présence du réalisateur Nadir Moknèche (*Viva Laldjérie*) qui lui propose d'insérer sa chanson *Puisque la terre est ronde* dans son prochain long-métrage, *Délice Paloma*.

Pascal Mary a reçu les premiers prix au concours de chant de Cébazat, Clermont Ferrand et Lormes. *Le Figaro*, *Chorus*, *Télérama*, *Le Monde*, *Longueurs d'ondes*, *Chant'Essonne* reconnaissent son talent d'auteur de compositeur et d'interprète.

Catherine Robert (Théâtre on line) a écrit de lui : « *Pour la qualité de ses textes et de ses musiques et sa rare capacité à rendre l'intime universel, Pascal Mary mérite d'être découvert et applaudi.* »

Pour moi, Pascal Mary fait partie des découvertes de ces dernières années.

Jean-Louis Zaccaron

• Site Internet : www.pascal-mary.com